

Description de *Conura initia* n. sp. d'Amérique tropicale (Hymenoptera, Chalcididae)

par Gérard DELVARE

CIRAD, Laboratoire de Faunistique-Taxonomie, B. P. 5035, F - 34032 Montpellier Cedex 1

Résumé. - *Conura initia* sp. n., une espèce commune en Amérique tropicale (Costa-Rica, Panama, Colombie, Equateur, Pérou), est décrite et illustrée. Une clé est proposée pour permettre de la différencier des espèces les plus proches présentes dans la région néotropicale.

Summary. - *Conura initia* sp. n., a common species in tropical America (Costa-Rica, Panama, Colombia, Ecuador, Peru), is described and illustrated. A key is given to recognize it from the closest species found in the Neotropical region.

Mots clés. - Hymenoptera, Chalcididae, Chalcidini, *Conura*, *Conura initia*, région néotropicale, Costa-Rica, Panama, Colombie, Equateur, Pérou.

Les Chalcidini (Hymenoptera, Chalcididae), avec 291 espèces actuellement valides, constituent un groupe particulièrement riche et diversifié dans le Nouveau Monde et tout spécialement en Amérique tropicale. La très grande majorité des espèces sont placées dans le genre *Conura* (anciennement *Spilochalcis*) qui compte maintenant 242 espèces décrites dans la région néotropicale¹. Toutefois ce chiffre est un très mauvais indicateur de la diversité réelle du genre. L'examen de nombreuses collections dont les très importantes (pour ne citer que les principales) collections du Natural History Museum (Londres) et de l'U.S. National Museum (Washington D.C.) ont montré qu'il ne renferme pas moins de 500 espèces inédites. On peut donc raisonnablement estimer qu'il existe au minimum 800 espèces et cette estimation est encore certainement en deçà de la vérité du fait de l'insuffisance de notre échantillonnage. Cette diversité se reflète aussi dans le nombre de groupes d'espèces (63) qu'il a été nécessaire de considérer (DELVARE, 1992) pour esquisser une classification infra-générique.

Les Chalcidini ne sont pas seulement très diversifiés en Amérique tropicale, ils sont aussi extrêmement abondants, du moins dans certaines localités, notamment en zone forestière. J'avais été frappé par ce fait lors de mon premier séjour sur ce continent (Colombie et Equateur); il contraste avec la relative discrétion des Chalcididae présents en Afrique. Il m'était alors quelquefois arrivé de me retrouver face à de véritables "essaims" formés par de très nombreux individus survolant les plantes attractives sur lesquelles ils s'alimentent habituellement. C'est aussi un trait particulier de ce groupe d'être attiré par les sécrétions extra-florales émises par des poils ou des nectaires spécialisés de certaines plantes parmi lesquelles figurent des Solanaceae (*Solanum spp.*), des Malvaceae (*Urena spp.*), des Euphorbiaceae (*Croton spp.*), etc. La même observation a été faite indépendamment au Costa Rica (HESPENHEIDE, 1985).

Bien qu'on ne sache rien de leur importance écologique, les faits précités incitent à penser que ces organismes ont un rôle non négligeable (et peut-être essentiel) dans la limitation des populations de certains insectes et particulièrement des Lépidoptères. La majorité des hôtes

¹ J'ai placé par commodité le Mexique dans cette région, ce qui ne correspond pas vraiment à la réalité biogéographique, la plus grande partie du pays devant être incluse dans la région néarctique.

connus des *Conura* appartiennent en effet à cet ordre. Ces Chalcidides sont généralement des parasites solitaires des chrysalides ; les espèces du groupe *pygmaea* sont cependant des parasites grégaires de Nymphalidae, ainsi que quelques espèces du groupe *maculata*. Les autres hôtes qui nous sont connus sont essentiellement des coléoptères phyllophages (Hispaniae et Buprestidae). Enfin certains *Conura* peuvent se conduire en hyperparasites, obligatoires ou non, souvent aux dépens de braconides ou d'ichneumonides qui sont eux-mêmes des parasites de lépidoptères.

Cette publication se veut une très modeste contribution à notre connaissance de ce groupe. *Conura initia*, décrite ci-dessous, a été magnifiquement illustrée par mon collègue Aberlenc dès 1984, à une époque où je débutais mon étude sur les Chalcidini du Nouveau-Monde. Simplifiée, cette illustration a servi de couverture à un guide pour la reconnaissance des familles d'insectes (DELVARE & ABERLENC, 1989) puis elle a été utilisée dans le superbe ouvrage de HANSON & GAULD (1995) sur les Hyménoptères du Costa Rica.

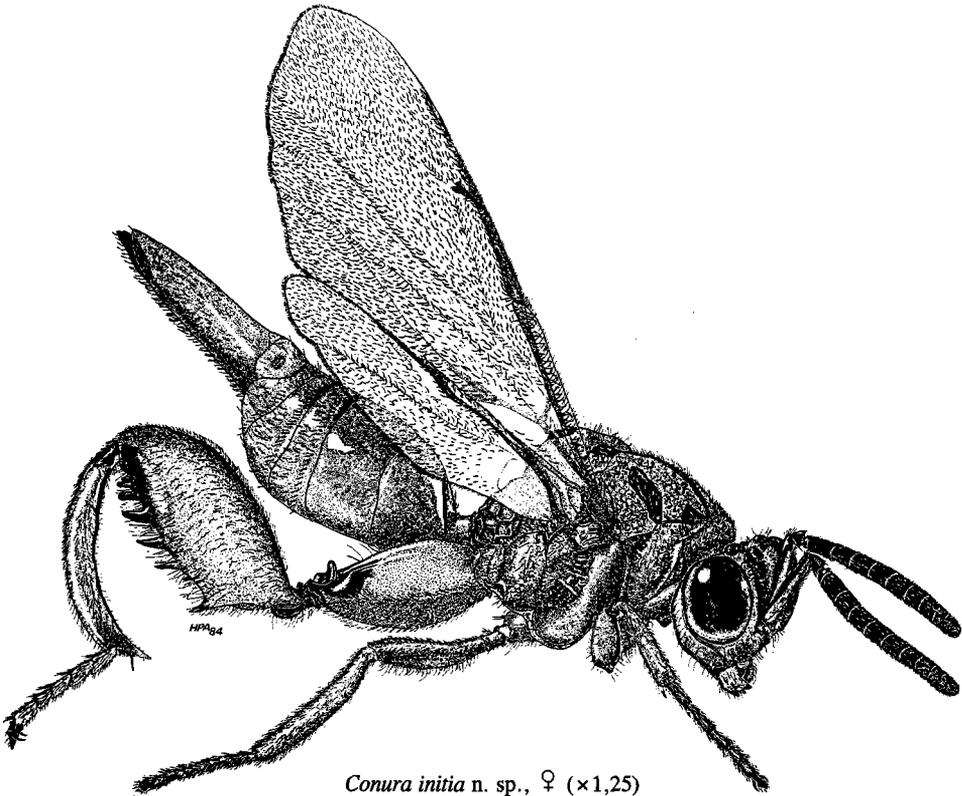
J'avais tout d'abord identifié ce *Conura* comme *C. longicaudata* (Ashmead) et elle en est de fait extrêmement proche. Cependant l'expérience accumulée sur ce genre a montré que les "détails morphologiques" que j'avais considéré un temps comme des variations intraspécifiques étaient bien significatifs et différençaient en réalité deux espèces distinctes. Il devenait donc urgent de sortir cette espèce de l'anonymat dans lequel je l'avais maintenue pendant plus de 12 ans, pour les raisons exposées ci-dessus.

Conura initia sp. n.

Femelle. - 10-11 mm.

Coloration. Corps jaune franc ; les parties suivantes sont noires : dents des mandibules, une étroite bande médiane au fond des scrobes antennaires (parfois peu marquée ou absente), une très large tache sur l'occiput, une bande dorsale sur le scape antennaire, le pédicelle en majeure partie, le flagelle sauf une étroite bande jaunâtre ventralement à sa base ; 2 petites taches sur la collum pronotal, une tache en T sur le lobe médian du mésoscutum, une tache sur chaque scapule du côté interne le long des notaules (cette tache n'atteint pas la ligne transscutale postérieurement) ; une bande transverse sur la ligne transscutale prolongée en taches sur les angles internes des axilles, axillules, une tache centrale sur le scutellum (cette tache n'atteint pas postérieurement la carène frénale), une tache sur le mésopleure ventralement juste sous le prépectus (cette tache est habituellement en grande partie cachée par les hanches antérieures), toujours sur le mésopleure une petite tache (souvent absente) au fond de la dépression fémorale, une bande médiane plus ou moins large (entre les cavités coxales postérieures) sur la partie ventrale du métapleur, l'apex de la hanche postérieure et le trochanter correspondant, les dents du fémur postérieur en partie ou en totalité, éventuellement la marge ventrale de ce dernier, une petite tache à son apex au niveau de la dernière dent, une ligne sur la marge ventrale interne du tibia postérieur. Les parties suivantes sont brun-sombre, presque noirâtre : facultativement deux taches sublatérales sur le métanotum, également facultativement deux paires de taches submédianes sur le propodéum (elles peuvent se rejoindre au milieu) respectivement à sa base puis à son apex, apex du tibia postérieur, une petite tache apicale sur la tégula, des bandes étroites ou des taches sublatérales à la base des tergites II à VI (ou V). Pilosité du corps entièrement jaune. Aile avec une légère infumation jaunâtre à brunâtre, soulignée sur les nervures cubitales et basales ; nervures brunes.

Tête. Mesures relatives : largeur 77, longueur 30, hauteur 52, fronto-vertex 31, hauteur des yeux 40, espace malaire 10, distance ocelle postérieur-oeil 4,5, distance entre les ocelles postérieurs 11,5, diamètre des ocelles postérieurs 7, distance des torules antennaires à la marge inférieure du clypéus 13,5, distance entre les torules antennaires 7, scape 35, pédicelle + flagelle 83. Mandibules de formule 2.3, la dent médiane de la mandibule droite plus courte que les autres ; clypéus bombé ; face avec un réseau alutacé très dense mais superficiel ; joue complètement lisse ; sillon post-orbitaire complet, atteignant dorsalement le niveau de l'ocelle postérieur mais progressivement rétréci et très étroit à son extrémité ; antennes insérées un peu au-dessus de la ligne oculaire inférieure ; scrobes antennaires assez profonds ; projection inter-antennaire moyennement proéminente, carénée au milieu ; aire adscroble ponctuée. Scape dépassant un peu le vertex ; flagelle cylindrique, tous les articles de même largeur ; F1 (= premier article du funicule) une fois et demie la longueur du pédicelle (10 : 6,5), les suivants subégaux et légèrement plus courts (9), F7 encore plus court (7,5), massue (11) présentant une aire hémisphérique de micropilosité à son extrémité.

*Conura initia* n. sp., ♀ (×1,25)

Thorax. Mesures relatives : longueur 106, largeur 70, largeur du pronotum sur sa carène 56, à son extrémité 64, longueur du mésoscutum 45, longueur et largeur du scutellum 44, base des axilles 58, longueur du propodéum (mesurée en vue latérale) 30, longueur de la hanche postérieure 74, du fémur correspondant 106, sa largeur (dents non comprises) 44, épine apicale (troncature oblique) du tibia postérieur 19. Pronotum avec la carène complète, visible sous forme d'une étroite lame translucide sur toute sa largeur ; mésoscutum densément ponctué, les interspaces très étroits ; sur la partie postérieure du lobe médian du mésoscutum ces interspaces tendent à former des crêtes obliques ; scutellum très bombé ; carène frénale avec les lobes submédians assez étroits, peu échancrée entre eux ; propodéum aréolé, avec les costules antérieures et postérieures complètes, les premières toutefois nettement moins relevées que les deuxièmes ; métapleuré relativement convexe, en grande partie ponctué, la ponctuation devenant plus lâche et moins profonde dorsalement ; elle finit par disparaître le long du propodéum. Dimensions relatives des nervures : submarginale 82, marginale 41, stigmale 10, postmarginale 50.

Pétiole 1,4 à 1,5 fois plus large que long (15 : 10 ou 11) ; lame basale bien développée dorsalement et ventralement.

Gaster presque deux fois plus long que le thorax (104 : 53), l'épipygium à lui seul atteignant presque la moitié du gaster (47) ; apex de l'hypopygium situé environ au tiers basal du gaster.

Mâle. - De coloration fondamentalement identique à celle de la ♀ ; les taches noires de la hanche postérieure, du fémur et du tibia correspondants sont souvent plus étendues ; des plages noires apparaissent quelquefois à la base des fémur et tibia postérieurs.

Le ♂ diffère du sexe opposé par les caractères suivants. Pédicelle + flagelle environ aussi long que la largeur de la tête (65 : 63). Scape 31, sa plaque sensorielle apparaît sous forme d'une crosse ; elle est prolongée ventralement sur la marge interne du scape d'à peine la moitié de la propre longueur de ce dernier ; pédicelle 5,5, premier article du funicule 8, les articles suivants un peu plus courts (7), F7 encore plus court (6). Massue (7,5) comme chez la ♀ pourvue d'une aire de micropilosité hémisphérique à son extrémité.

Pétiole deux fois plus long que large environ (21 : 11). Gaster quasi aussi long que le thorax (45 : 46).

Étymologie. – Une des premières espèces de *Conura* sur lesquelles j'ai eu à "exercer mes talents", une initiatrice en quelque sorte.

*Matériel examiné*². – HOLOTYPE ♀ : Equateur (Napo) : Shushufindi (Plantation Palmeras del Ecuador), 7.VIII.1987 (*G. Delvare*). In MNHN.

PARATYPES. – COSTA RICA : Heredia, 1♀, F. La Selva, 3 km S Puerto Viejo, 10°26'N 84°01'W (*H.A. Hespeneheide*) (in UCLA); Limón, 1♀, 4 km N Bribri, 50 m, IX-XI.1989 (*P. Hanson*) (in INBI). PANAMA : Canal Zone, 1♂, Barro Colorado Island, 9°10'N 79°50'W, 27.VII.1978 (*H.A. Hespeneheide*) (in UCLA); 1♀, même localité, 29.X.1981 (*R.B. & L.S. Kimsey*) (in UCD). TOBAGO : 1♀, 23.II.1912 (*A. Busck*) (in USNM). COLOMBIE : César, 4♀, 2♂, San Alberto, plantation Indupalma, IV.1983 (*P. Genty*) (in CIRAD); *idem*, 14.IV.1984 (1♀, 3♂), 15.V.1984 (1♀, 1♂), 25.V.1984 (1♂), 7.VI.1984 (1♀, 1♂), 14.VI.1984 (1♀), 14.VII.1984 (1♀), 25.VII.1984 (1♀, 1♂), 15.VIII.1984 (1♀, 1♂), 3.IX.1984 (5♀, 2♂), 27.IX.1984 (1♀), 28.IX.1984 (1♀), 1.X.1984 (1♂), 2.XI.1984 (1♀), 2.XII.1984 (1♂), 15.IV.1989 (1♀) (tous in CIRAD); 3♀, 1♂, même localité, 21.VII.1987 (*G. Delvare*); *idem*, 22.VII.1987 (2♀), 25.VII.1987 (1♀, 1♂), 26.VII.1987 (1♀, 2♂), 27.VII.1987 (2♀), 29.VII.1987 (5♀, 4♂), 30.VII.1987 (6♀, 2♂) et 31.VII.1987 (2♀, 1♂) (tous in CIRAD); Santander, 4♀, 1♂, Vallée de Cachira, 28.VII.1987 (*G. Delvare*) (in CIRAD). EQUATEUR : Pichincha, 2♀, Los Blancos, 750 m, 31.V.1987 (*M. Cooper*) (in BMNH); 3♀, Los Rios vic. Quebrada, III/IV.1955 (*E.N. Rourke*) (in USNM); Napo, Limoncocha, 1♀, 24.VI.1974, piège Malaise (*Boyce A. Drummond*) (in FSCA); 3♀. Shushufindi, plantation Palmas del Ecuador, 4.VIII.1987, (*G. Delvare*); *idem*, 5.VIII.1987 (4♀, 1♂), 6.VIII.1987 (9♀), 7.VIII.1987 (34♀), 10.VIII.1987 (7♀), 11.VIII.1987 (6♀) (tous in CIRAD); Napo, 106♀, Coca (*G. Delvare*) (in CIRAD, MNHN, BMNH, USNM, CNC). PÉROU : Huánuco, 1♀, Tingo María, 20/27.I.1968 (*A. Garcia & C. Porter*); 1♀, Tambello Chico, 13 km S Tingo María, 24.VI.1982, piège Malaise (*M. Wasbauer & J. Slansky*) (in UCD); Pasco, 1♀, Pan de Azúcar, 25.VII.1961 (*F.S. Truxal*) (in LACM); 7♀, Tocaché, plantation Palmas del Espino, 2.I.1996 (*E. Montenegro*) (in CIRAD).

BIOLOGIE. – Cette espèce est systématiquement présente sur diverses plantes de la strate herbacée des plantations de palmier à huile, en majorité des *Solanum* spp. Les adultes des deux sexes de *C. initia* viennent apparemment s'alimenter de sécrétions au niveau de poils spécialisés situés sur la face inférieure des feuilles et à leur base. C'est d'ailleurs sur ces plantes que la plupart des spécimens ont été récoltés. Malgré sa relative abondance, on ne connaît rien de la biologie de cette espèce et son (ou ses) hôte(s) est également inconnu.

SYSTÉMATIQUE. – *Conura initia* appartient au groupe *flava* du sous-genre *Spilochalcis* tel qu'il est défini par DELVARE (1992). Ce groupe se reconnaît immédiatement par les fortes dents dont est armé le fémur postérieur. Toutefois d'autres groupes d'espèces présentent ce caractère à l'intérieur du genre *Conura*. Le groupe *flava* s'en différencie par l'absence de cavité foraminale (sur l'occiput), l'absence de carène ventrale au mésopleure et, au niveau des pièces génitales mâles, par le phallobase ouvert en grande partie ventralement et la lame médiane ventrale longue et étroite. A l'intérieur du groupe *flava*, *C. initia* est proche de quatre espèces, qui présentent toutes un gaster très long, toujours bien plus long que tête et thorax réunis, caractère couplé à un pétiole qui est très court. Les caractères de reconnaissance de ces différentes espèces sont résumés ci-dessous.

Conura longicaudata (Ashmead)

Heptasmicra longicaudata ASHMEAD, 1904 : 452. Brésil : Maruru. Holotype ♀ (USNM) (examiné).

Tous les caractères de *C. initia* sauf les suivants. Lobe médian du mésoscutum avec une très grande

² ABRÉVIATIONS. – BMNH : Natural History Museum, Londres, Royaume-Uni (ex British Museum of Natural History); CIRAD : Centre de Coopération internationale en Recherche agronomique pour le Développement, collection du laboratoire de Faunistique-Taxonomie, Montpellier, France; CNC : Canadian National Collection of Insects and other Arthropods, Ottawa, Canada; FSCA : Florida State Collection of Arthropods, Gainesville, Florida, USA; INBI : Instituto Nacional de Biodiversidad, San José, Costa Rica; LACM : Natural History Museum, Los Angeles County, California, USA; MCZ : Museum of Comparative Zoology, Cambridge, Massachusetts, USA; MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France; UCD : Bohart Museum, University of California, Davis, California, USA; UCLA : University of California, Los Angeles, California, USA; USNM : United States National Museum, Washington D.C., USA; ZMU : Zoologiske Museum, Copenhague, Danemark.

tache noire se rétrécissant postérieurement (à la place du T); chaque scapule avec une tache noire atteignant la ligne transscutale. Carène pronotale absente latéralement et à peine visible au milieu du disque du collare. Scutellum un peu moins convexe que celui de *C. initia*. Dent basale du fémur postérieur nettement plus courte. Epine apicale du tibia postérieur également plus courte. Les proportions relatives du corps, en particulier celles du pétiole et du gaster sont les mêmes que celles de *C. initia*.

Conura acuminata (Ashmead)

Thaumapus acuminatus ASHMEAD, 1904 : 448. Brésil : Santarem. Holotype ♀ (USNM) (examiné).

La coloration est sensiblement différente de celle des deux espèces précédentes. Dorsalement (sauf au niveau du propodéum) la pilosité du thorax est brune. Le lobe médian du mésoscutum montre deux petites bandes arquées en forme de virgule qui peuvent rejoindre postérieurement une bande médiane également étroite; réunies elles prennent la forme d'un Y. Les scapules portent une très étroite bande brun-noirâtre en leur milieu. La tache sur la ligne transscutale est moins développée. Le scutellum porte une bande médiane incomplète. La tache sur l'apex de la hanche postérieure est moins développée. Le gaster est plus long, il fait plus du double de la longueur du thorax (124 : 58) et l'épipygium est lui-même relativement plus long (58). Le pétiole est par contre plus court, plus de 2 fois plus large que long (19 : 8). La carène pronotale est complète et présente sous forme d'une étroite lame translucide. Le lobe médian du mésoscutum présente des crêtes obliques, comme chez *C. initia*. Le scutellum est nettement moins bombé que celui de *C. initia*, il est en grande partie déclive quand il est observé en vue latérale. Le métapleuron est moins convexe antérieurement et l'épine apicale du tibia postérieur est plus courte que chez *C. initia*.

Conura flava (Fabricius)

Chalcis flava FABRICIUS, 1804 : 161. South America (= Guyana : Essequibo). Lectotype ♀ (ZMUC) (désigné par BOUCEK & DELVARE, 1992 : 24).

Cette espèce a été redécrite en détail par BOUCEK & DELVARE (1992). Remarquons simplement qu'elle possède la même coloration que *C. acuminata*. Elle diffère immédiatement des espèces précédentes par les longueurs relatives du pétiole et du gaster. Le pétiole est nettement plus long que large (21 : 15), le gaster est seulement une fois et demie plus long que le thorax (80 : 55). Sinon la carène pronotale est complète, le scutellum est un peu moins bombé que celui de *C. initia* mais davantage que celui de *C. acuminata*; par contre les lobes sublataux de la carène frénale sont mieux développés et cette dernière est distinctement échancrée au milieu. L'épine apicale du tibia postérieur est longue.

Conura variegata (Fabricius)

Chalcis variegata FABRICIUS, 1804 : 160-161. South America (= Guyana : Essequibo). Lectotype ♀ (ZMUC) (désigné par BOUCEK & DELVARE, 1992 : 39).

Cette espèce a aussi été redécrite et illustrée par BOUCEK & DELVARE (*op. cit.*). Pétiole et gaster présentent les mêmes proportions relatives que celles de *C. flava*. Elle se différencie de cette espèce par une coloration différente, orange. Le lobe médian du mésoscutum présente une large tache rétrécie postérieurement ou une tache en forme de T, la tache des scapules est plus importante et située le long des notaules. Scutellum, carène frénale et métapleuron sont dans l'ensemble semblables à ceux de *C. acuminata*.

Les caractères les plus importants ou faciles à utiliser sont présentés ci-dessous sous forme d'une clé.

1. Gaster très long; au moins 1,8 fois la longueur du thorax; épipygium également très long, presque aussi long ou même plus long que le thorax. Pétiole plus large que long 2
- Gaster plus court, environ une fois et demie la longueur du thorax; épipygium plus court que le thorax. Pétiole plus long que large 4
2. Pétiole très court, environ deux fois plus large que long. Epipygium à lui seul au moins aussi long que le thorax. Lobe médian du mésoscutum avec deux bandes arquées en forme de virgule, quelquefois réunies à une bande médiane postérieure pour former un Y. Bandes des scapules très étroites et situées en leur milieu *acuminata*
- Pétiole un peu plus long, une fois et demi aussi large que long. Epipygium un peu moins long que le thorax. Lobe médian du mésoscutum avec une tache en T ou une large tache, jamais en forme d'Y. Taches des scapules situées le long des notaules et mieux développées 3

3. Carène pronotale complète, apparaissant sous forme d'une étroite lame translucide. Dent basale du fémur postérieur normale, non très courte. Taches des scapules n'atteignant pas la ligne transscutale postérieurement. Lobe médian du mésoscutum avec une tache en T *initia*
 - Carène pronotale incomplète, absente latéralement, à peine relevée au milieu. Dent basale du fémur postérieur très courte. Taches des scapules atteignant la ligne transscutale postérieurement. Lobe médian du mésoscutum avec une large tache rétrécie postérieurement *longicaudata*
4. Lobe médian du mésoscutum avec deux taches arquées en forme de virgules, quelquefois réunies à une tache médiane postérieure pour former un Y. Chacun des scapules avec une étroite bande médiane noirâtre située en leur milieu. Lobes submédians de la carène frénale bien développés. Epine apicale du tibia postérieur longue *flava*
 - Lobe médian du mésoscutum avec une large tache ou alors avec un T. Taches des scapules mieux développées et situées le long des notales. Lobes submédians de la carène frénale peu développés, la carène à peine échancrée au milieu. Epine apicale du tibia postérieur beaucoup plus courte *variegata*

REMERCIEMENTS. - Ils s'adressent avant tout à mon collègue Henri-Pierre Aberlenc pour la très belle illustration de *Conura initia* qu'il a bien voulu effectuer à ma demande. Je voudrais également remercier Philippe Genty qui, toujours à ma demande, a récolté quantité de Chalcididae et m'a chaleureusement reçu lors de mon séjour en Colombie.

AUTEURS CITÉS

- ASHMEAD W.H., 1904. - Classification of the chalcid-flies of the superfamily Chalcidoidea with descriptions of new species in the Carnegie Museum, collected in South America by Herbert H. Smith. *Memoirs of the Carnegie Museum*, 1(4) : i-xxi + 225-551.
- BOUČEK Z. & DELVARE G., 1992. - The identity of species described or classified under *Chalcis* by J.C. Fabricius. In: Delvare, G. & Bouček, Z. On the New World Chalcididae (Hymenoptera). *Memoirs of the American Entomological Institute*, 53 : 11-48.
- DELVARE G., 1992. - A reclassification of the Chalcidini with a checklist of the New World species. In: Delvare G. & Bouček Z. : On the New World Chalcididae (Hymenoptera). *Memoirs of the American Entomological Institute*, 53 : 119-441.
- DELVARE G. & ABERLENC H.-P., 1989. - *Les insectes d'Afrique et d'Amérique tropicale : clés pour la reconnaissance des familles*. Montpellier, CIRAD/PRIFAS, 302 pp.
- FABRICIUS J.C., 1804. - *Systema Piezatorum...* 440 + 30 pp. Braunschweig [Braunschweig].
- HANSON P.E. & GAULD I.D., 1995. - *The Hymenoptera of Costa Rica*. London, Oxford, New York, etc : The Natural History Museum & Oxford University Press, 893 pp.
- HESPENHEIDE H.A., 1985. - Insect visitors to extrafloral nectaries of *Byttneria aculeata* (Sterculiaceae) : relative importance and roles. *Ecological Entomology*, 10 : 191-204.

COMMISSION INTERNATIONALE DE NOMENCLATURE ZOOLOGIQUE

Les **Opinions** suivantes ont été publiées dans le *Bulletin of Zoological Nomenclature*, 53, 3, du 30.IX.96 :

- Opinion 1850. *Nepa rustica* Fabricius, 1781 and *Zaitha stollii* Amyot & Serville, 1843 (currently *Diplo-nychus rusticus* and *Belostoma stollii* ; Insecta, Heteroptera) : specific names conserved.
- Opinion 1851. XANTHOLININI Erichson, 1839 and QUEDIINI Kraatz, [1857] (Insecta, Coleoptera) : given precedence over some senior synonyms ; *Quedius* Stephens, 1829 ; *Staphylinus levicollis* Brullé, 1832 designated as the type species.
- Opinion 1852. *Melissodes desponsa* Smith, 1854 and *M. agilis* Cresson, 1878 (Insecta, Hymenoptera) : specific names conserved.
- Opinion 1853. *Xeramobates* Popov, 1951 (Insecta, Hymenoptera) : *Ammobates oxianus* Popov, 1951 designated as the type species.

Dans ce même *Bulletin*, aucune **demande** concernant les Insectes n'a été publiée.

Les commentaires et avis sont souhaités et seront publiés : ICZN, The natural History Museum, Cromwell Road, London, SW7 5BD.